

Terrorisme – Bernard Squarcini : « Il est faux de dire que tout a été tenté »

écrit par Maury | 22 juillet 2016



[Bernard Squarcini](#) est dans le collimateur de Hollande-Cazeneuve-Urvoas. Collaborateur très proche de Sarkozy, ancien directeur du Renseignement Intérieur, il continue de ne pas mâcher ses mots sur la politique menée par l'actuel occupant de l'Élysée... Ceci explique peut-être qu'il ait eu lui aussi à subir une [perquisition](#) en avril dernier.

Bernard Squarcini. Directeur central du renseignement intérieur de 2008 à 2012, il rappelle au gouvernement qu'il peut encore et doit agir.

Les Français ne font plus confiance au gouvernement pour lutter contre le terrorisme. Toutes les mesures semblent avoir été essayées. N'avez-vous pas le sentiment que le « cadre réglementaire » est complètement dépassé ?

Nous avons poussé le cadre législatif au maximum après les tueries de Mohamed Merah en 2012, renforcé par les analyses des commissions d'enquête parlementaires. **Tout était prêt pour que l'arsenal de lutte contre le terrorisme entre en puissance. Malheureusement, en raison des jeux politiques, la gauche arrivée au pouvoir, a mis trois ans à prendre conscience de l'importance de ces outils. Nous avons perdu beaucoup trop de temps entre l'analyse et la réalisation.** Nous sommes aujourd'hui en décalage, face à un adversaire qui a pris de l'avance. Cet adversaire se renouvelle et évolue sans cesse. Nous l'avons déjà dit en 2012, en 2013, en 2014...retenons enfin la leçon : il convient de ne pas politiser la police, le renseignement et la justice, comme on avait pu le voir en pleine campagne présidentielle, lors des massacres de Mohamed Merah en 2012.

Face à l'échec des gouvernants, faut-il que la population s'implique davantage dans sa propre sécurité ?

Il est faux de dire que tout a été tenté. L'Etat peut encore faire beaucoup. La

France dispose de services de renseignements compétents et performants. Pour que leur travail soit efficace, il faudrait mieux coordonner nos forces. **Le Conseil national du Renseignement (CNR), qui coordonne tous les services, fonctionnait très bien jusqu'en 2012.** Plutôt que de créer une grande agence, nous devons redonner une impulsion à cette structure qui est le point d'entrée politique au plus haut niveau, puisqu'il dépend directement de la présidence de la République. C'est là où toutes les décisions devraient être prises en matière d'antiterrorisme, où tout devrait se faire, avec un dosage savant. Nous pouvons faire des progrès ! **Il faut aussi revoir la politique diplomatique de la France.** Sur le dossier syrien par exemple, nous avons perdu beaucoup de temps et commis des erreurs, qui nous ont empêchés d'avoir des informations essentielles sur des Français qui combattent dans les rangs de l'Etat islamique. Ajoutons que de nombreuses lois ont été votées, il faut les appliquer : commençons par faire fonctionner ce qui existe !

Charles Pasqua s'était rendu célèbre en lançant qu' « il faut terroriser les terroristes »...aujourd'hui, ils semblent ne plus avoir peur de rien...

Effectivement, nous faisons face à des individus qui ont souvent été impliqués dans ce qu'on appelle la petite et moyenne délinquance et qui n'ont pas froid aux yeux. **Ils ont pour consigne de ne pas se faire repérer, de masquer leur radicalité, ou encore de laisser des indices qui poussent à croire qu'ils se sont radicalisés en un temps record, comme l'avait déjà fait Mohamed Merah en 2012. Nous sommes dans la Taquiya et la théorie du bon voisin : on va en boîte de nuit, on boit de l'alcool...**

Nous devons trouver une réponse pénale face à ces individus et revoir totalement notre stratégie. **Nous devons emprisonner, restreindre les libertés et mettre hors d'état de nuire ces islamistes qui menacent notre intégrité et notre territoire.**

Depuis les attentats de 1995, nous nous sommes rendu compte que plus on évite des attentats, plus il y en a, et plus ils sont vastes. Il faut comprendre que notre dispositif doit être adapté en permanence. Les politiques doivent accepter que pour être efficace, le renseignement ne doit jamais être figé. Ils doivent aussi se donner les moyens, pour recruter des psychologues, des linguistes, des analystes des religions et des sociologues qui étudient le monde dans lequel nous vivons, pour détecter ces profils. Trop de choses reposent sur les seules épaules de la police et des services de renseignement, qui sont noyés sous la masse de signalements et d'informations. Un proverbe corse dit « il faut entendre pousser l'herbe sous les pierres » : nous devons pousser l'analyse afin qu'elle soit la plus fine possible pour détecter les cas les plus difficiles à identifier. Ce sont ceux-là qu'il faut neutraliser en priorité.

L'Etat islamique a perdu 40% de son territoire au Levant, et pourtant on nous dit que la menace terroriste en France n'a jamais été aussi élevée...

Dae'ch a compris que se faire bombarder ne sert à rien. Du coup, ses combattants investissent la Libye. Contrairement à ce que certains annoncent, ils n'ont pas reculé, ils se sont déplacés. Ils envisagent même des accords avec leurs « concurrents » d'Aqmi. **En augmentant sa présence en Libye, l'Etat islamique cherche à se rapprocher de la Méditerranée pour mener notamment des actions de piraterie maritime.** La matrice a donné naissance à des confettis de groupes de terroristes qui peuvent agir individuellement, comme ce fut le cas à Nice. Comprenons bien que l'Etat islamique est en train d'organiser sa mue, qui va avoir un impact sur les attaques qui frapperont notre territoire, mais aussi nos intérêts à l'étranger et partout où flotte le pavillon français.

<http://www.valeursactuelles.com/societe/terrorisme-bernard-squarcini-il-est-faux-de-dire-que-tout-a-ete-tente-63756>